

moribonds. Telle était l'ardeur des jeunes apôtres pour le service de Dieu que tous ces malades, à l'exception d'un seul peut-être, dont la résistance fut obstinée jusqu'à la fin, reçurent avant de mourir les derniers sacrements.

Il est inutile d'insister sur la sublimité de tels dévouements. On cite le cas d'une jeune fille répandant des larmes au moment de se séparer d'un vieillard muet et paralysé qu'elle avait dû faire manger, qu'elle lavait et nettoyait chaque jour, pendant plusieurs mois de suite. La grâce avait triomphé chez elle de toutes les répugnances de la nature...

Le rigide Bourdaloue, commentant le chapitre de *l'Imitation*, sur la grâce et la nature, disait autrefois : « Quel est notre ennemi, chrétiens, je dis l'ennemi le plus puissant que la grâce ait à combattre en nous ? Reconnaissons-le devant Dieu, et ne nous abusons pas : c'est notre chair... C'est cet ennemi qu'il faut soumettre, qu'il faut dompter, par où ? Par la mortification chrétienne ! »

Eh bien ! si Bourdaloue revenait sur la terre et s'il voyait ces jeunes gens de vingt ans employant leurs loisirs à laver, à raser, à peigner les pauvres vieux de soixante-quinze ans, qu'ils ne connaissent pas hier, qui mourront peut-être demain sans même témoigner parfois l'ombre de la reconnaissance, ne se déclarerait-il pas satisfait, ne trouverait-il pas cela beau, le terrible jésuite, dans son impitoyable mais juste sévérité, contre les délicatesses de la chair ?

Les instituteurs publics de France et l'internationalisme

M. Bocquillon établit ce bilan des instituteurs « sans patrie » pour l'année 1904 :

— En 1904, une revue pédagogique éditée par des instituteurs français choisit pour *rédacteur principal* M. G. Hervé, l'homme qui veut planter le drapeau français dans le fumier. Cette revue recommande aux instituteurs, par la plume de M. G. Hervé, de *prêcher la désertion et la guerre civile*. Cette revue publie *l'Internationale, paroles et musique*, dans sa partie réservée aux élèves.

— En 1904, une revue pédagogique, le *Volume*, dirigée par un recteur, écrit sous la plume d'un inspecteur général que